

## Conférences et projections autour de l'exposition Emb[ART]belés.

Destins des œuvres de prisonniers de guerre (1940-1945)

**Mercredi 21 février 2024**

**18 H**

**Du musée Galliéra aux archives départementales. Destins des œuvres de prisonniers de guerre (1941-2023).**

Conférence de Véronique Moulinié,  
directrice de recherches, Héritages UMR 9022 (CYU, CNRS, MC)

Derrière les barbelés des Oflags et des Stalags, où plus d'un million de prisonniers de guerre français seront enfermés pendant presque cinq ans, une intense vie artistique voit le jour. À l'initiative des peintres, particulièrement actifs, certaines baraques se métamorphosent en ateliers et en galeries d'art improvisés. Débordant des camps, ces créations graphiques sont très vite intégrées dans les politiques culturelles, radicalement opposées, du Gouvernement de Vichy puis du Gouvernement Provisoire de la République française qui multiplient les expositions dans la France dépecée de l'Occupation, de Lille à Alger, de Bordeaux à Lyon, de Paris à Quimperlé. À la Libération, les œuvres de captivité disparaissent de l'espace public et ne sont plus guère visibles, loin en loin et seulement à titre documentaire, que dans les très confidentiels bulletins d'associations d'anciens prisonniers de guerre. Ce n'est qu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle qu'elles sortent des cartons où leur auteur les avait enfermées. Elles sont, le plus souvent, présentées comme des témoignages saisis sur le vif, dans le cadre d'expositions consacrées à l'épreuve de la captivité, organisées par les Archives départementales ou les Musées de l'Histoire de la Résistance et de la Déportation. C'est ce parcours en dents de scie des œuvres de prisonniers de guerre, à l'unisson des mémoires successives de cet enfermement, que Véronique Moulinié analysera.



© Photographie Jean-Albert Fortier, Coll. ECPAD

**19 h 30 Auberge espagnole**

**20 h 30 Projection du film**

***Le caporal épinglé*** de Jean Renoir (1962)

À la signature de l'armistice, en juin 1940, des soldats français prisonniers des Allemands décident de s'évader. Cette première tentative échoue sans pour autant décourager l'un d'entre eux, un caporal. Après de nombreuses tentatives infructueuses, il est envoyé dans un camp disciplinaire...



**Jeudi 22 février 2024**



© Photographie Jean-Albert Fortier, Coll. ECPAD

**17 H**

**Les prisonniers de guerre et la création artistique dans les fonds de l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD).**

Présentation de Margaux Blondel, chargée de médiation ECPAD

**17 H 30**

**Utilisation des archives de l'ECPAD dans le cadre d'une recherche anthropologique**

Présentation de Véronique Moulinié, directrice de recherches CNRS

**18 H**

**Projection du film**

***Les culottes rouges* de Alex Joffé (1962)**

Dans les camps de prisonniers français en Allemagne lors de la deuxième guerre mondiale, les récidivistes de l'évasion se voyaient contraints à porter des culottes rouges. Antoine Rossi en est à sa sixième tentative d'évasion. Difficile à vivre, mauvais camarade, il exaspère ses compagnons de captivité. Mais cette fois-ci, il parvient à s'échapper en compagnie du veule Fendard. Généraux et débrouillard, Fendard tente d'aider Rossi lorsque celui-ci se blesse. Mais Antoine, dans un geste atroce, tente de se débarrasser de Fendard au moment de monter dans le train de la liberté...



**Réservation conseillée au 04 68 71 29 69**



Soutenu par



**Ethnopôle GARAE**

53 RUE DE VERDUN, 11000, CARCASSONNE

Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}

Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se désinscrire](#)

